



# PAYSAGES DES ENFERS

Film | Concert | Chorégraphie

Un spectacle mutant

ART  
ZOYD  
STU-  
DIOS

Centre  
de création  
musicale



[www.artzoydstudios.com](http://www.artzoydstudios.com)  
[www.gallery.artzoydstudios.com](http://www.gallery.artzoydstudios.com)

PRODUCTION EN TOURNÉE

CRÉATION LE 3 FÉVRIER 2023  
LE PHÉNIX SCÈNE NATIONALE VALENCIENNES

**Musique**

Gérard Hourbette et Kasper T.  
Toeplitz

**Création video**

Dominik Barbier

**Chorégraphie**

Myriam Gourfink

**Lumière**

Annie Leuridan

**Avec**

Myriam Gourfink (danse  
live) et Azusa Takeuchi (danse),  
Elena Kakaliagou (cor), Romuald Cabardos  
(percussions),  
Kasper T. Toeplitz (musique  
live)

**Son et régie générale**

Zak Cammoun

Durée : 60 min

**Direction de production**

Monique Hourbette-Vialadieu

**Production**

Art Zoyd Studios - Fearless  
En coproduction avec le Phénix  
Scène Nationale de Valenciennes  
et  
la Muse en Circuit CNCM  
d'Alfortville  
Remerciements Espace Pasolini  
Valenciennes

**Crédits Video**

Création video : Dominik Barbier  
Infographie Anne Van den Steen  
Musique : Gerard Hourbette et Kasper  
T. Toeplitz  
Chorégraphie : Myriam Gourfink  
Danse : Azusa Takeuchi  
Percussions - Romuald Cabardos  
Cor - Elena Kakaliagou  
Synchro audio-video : Etienne Trujillo  
Direction de production video : Nero  
Davola

Avec le soutien de la DRAC Hauts-  
de-France, de la région Hauts-de-  
France, de Valenciennes Métro-  
pole et de la ville de Valenciennes

Photos ©Hugo Pétigny



## PAYSAGES DES ENFERS

Dans la continuité de la ligne artistique de Gérard Hourbette, nous nous sommes lancés il y a presque 3 ans, dans la production d'un nouvel « objet », « spectacle » que nous avons voulu libre de toute convention.

L'enjeu était de mettre la musique au centre, même si très entourée par la danse, la vidéo et la lumière : faire entendre la musique dans une forme scénique sans restriction aucune, en toute liberté, sans fioriture ou enrobage. Musique électronique, vivante, vibrante et violente avec des restes du passé disparu, des sons d'usines ou concrets, de la musique de Gérard Hourbette, de Kasper T. Toeplitz et du bruit profond déchirant, comme un écho à notre époque et à notre société.

La musique est interprétée à l'avant-scène (dans cette logique de non-parasitage visuel et sonore) en live par Kasper T. Toeplitz. Plusieurs haut-parleurs, piliers de ce nouvel univers scénographique, sont positionnés dans cet espace numérique et charnel. Autour d'eux, se déploie une vidéo de Dominik Barbier, diffusée en fond de scène mélangeant icônes d'un certain enfer, images de musiciens et de danseuse.

L'unique et puissante présence humaine sur le plateau est celle de Myriam Gourfink à la fois chorégraphe et interprète, avec son souffle, sa chaleur, sa lenteur infernale et enfermante. Autre présence physique, la lumière d'Annie Leuridan vient sculpter le corps de Myriam Gourfink et dessiner l'espace pour apporter une troisième dimension et brouiller les pistes entre corps et fantômes, réel et numérique, mort et vivant. Dans une pénombre subtilement éclairée, Myriam Gourfink dialogue avec deux partenaires prisonnières du film, une musicienne corniste, Elena Kakaliagou et une danseuse, Azusa Takeuchi. Ce spectacle osera être violent, parfois, poétique et humain... Nul doute que chacun y trouvera un écho à sa propre existence dans un temps très réduit d'une petite heure de vie...

Monique Hourbette-Vialadieu  
Art Zoyd Studios, septembre 2022





## Perpétuer une nouvelle forme d'art vivant

Le but de ce projet est d'inventer ou perpétuer une nouvelle forme d'art vivant, entre espaces visuels, musique en direct et spatialisation sonore active, performance : Corps de danseuse, fantômes, musiciens, objets déplacés, lumière et ombre.

L'idée, fil rouge, est que l'enfer est aujourd'hui, maintenant, à l'intérieur de nos vies sur terre, de nous-mêmes et de nos gangrènes : notre désir de pouvoir ou de richesse, de notre faux humanisme, à l'intérieur de nos angoisses.

Tout cela finalement ne serait donc qu'un jeu ou un rêve. Et que dans les jeux, tout se termine par le réveil ou le gong de fin.

Un des défis sera aussi de tester à quel point l'art du son (la musique) peut être brutal à travers une immersion visuelle et sonore.

### Gérard Hourbette (1953-2018) - 2018



Après avoir réalisé des études classiques (violoniste), Gérard Hourbette mena un travail sur les structures sonores utilisant les nouvelles technologies musicales. Son parcours est étroitement et fondamentalement lié à celui d'Art Zoyd, dont il compose et dirige l'essentiel des projets.

Gérard Hourbette a composé notamment avec Art Zoyd pour l'Orchestre National de Lille, pour l'ensemble Musiques Nouvelles, l'ensemble Ars Nova

et bien sûr pour la plupart des projets d'Art Zoyd. Les derniers en dates sont *Armageddon* - Opérette pour robots ; *Le champ des larmes* - Oratorio électronique pour video et musiciens, *Kaïro* - opéra parlé et aussi *Trois Rêves Non Valides*, *Voyage dans la lune* puis un projet pour réalité virtuelle avec la vidéaste Laura Mannelli, intitulé *NDE*, *Near Dante Experience*.

Il crée, en 1999, un Centre Transfrontalier de Production et de Création Musicale à Maubeuge puis Valenciennes en 2005. Art Zoyd Studios est un lieu dédié à des résidences, un centre de création musicale permanent, un espace de gestation des œuvres et de formation à l'art de la composition en veillant de manière constante à une écriture aux frontières d'autres disciplines artistiques. Cet

espace a ainsi accueilli plus de 120 compositeurs et artistes en résidence, développé de très nombreuses actions de pédagogie, autant diversifiées qu'originales, constitué un label et un répertoire discographique (in-possible records) rééditant non seulement les œuvres du groupe mais aussi enregistrant les compositions issues des commandes aux artistes en résidence.

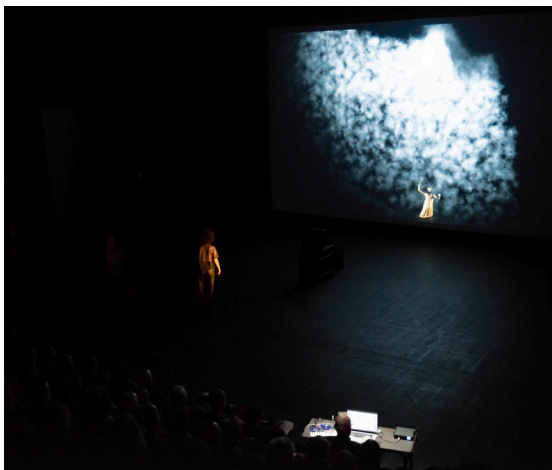
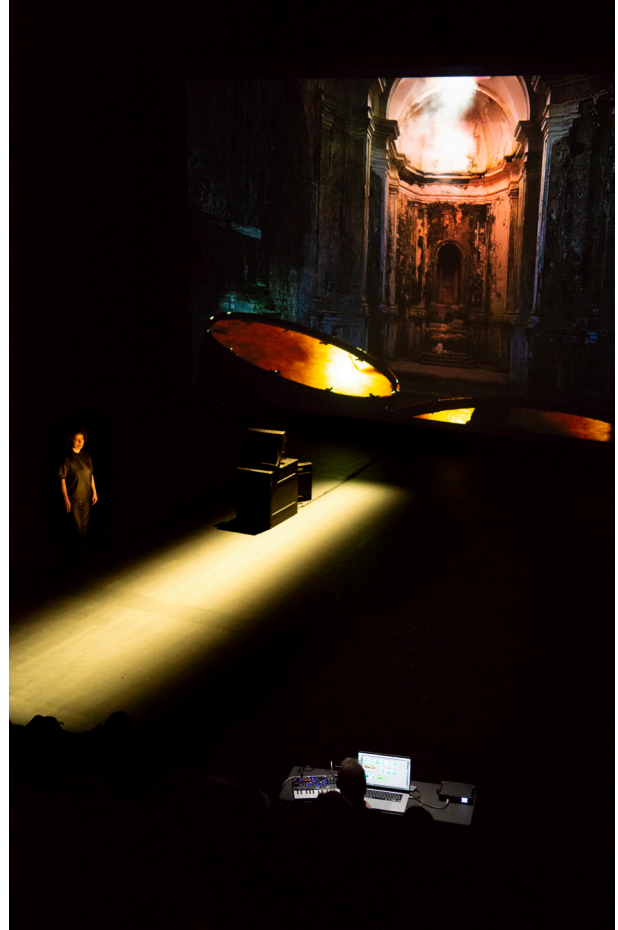
Il a également réalisé sous son nom des musiques de théâtre, de ballets et a également composé pour le groupe d'artificiers Groupe F, le ballet national de Nancy et la chorégraphe Karole Armitage *Le Chat de Schrödinger* en 2001 puis pour divers événements, exposition telle que celle consacrée à Dora Maar et Picasso en 2004 à Zagreb, la Klovičevi Dvori Gallery, en Croatie ou encore pour le spectacle *Amnesia* du metteur en scène tunisien Fadhel Jaibi en 2011 créé lors du Festival d'Avignon.

Il préparait au moment de sa mort en 2018 un projet scénique, à partir de ses pièces *Paysages des enfers I et II* qui sont sorties dans son dernier coffret intitulé *Phase V*.

Deux pièces posthumes ont été créés sous la direction de Léo Margue par le Valencienna Orchestra et l'Octuor Eugène Bozza de Valenciennes dans le cadre de l'exposition *La Mine aujourd'hui* en juin 2018.

En avril 2020, un concert hommage a été rendu à Gérard Hourbette sous la direction artistique de Jérôme Soudan : *Et avec votre esprit - La Forêt des Samplers* avec le groupe Art Zoyd et des pièces allant des années 1970 à 2014.

# PAYSAGES DES ENFERS



## Transmutation

La composition de la musique de ces *Paysages des enfers* prend ses sources dans deux mondes distincts mais pas antinomiques : d'une part des musiques écrites par Gérard Hourbette déjà présentes dans le coffret *Phase V*, et d'autre part une seule, longue, coulée musicale de ma composition, englobant, presque charriant, les pièces de *Phase V* dans un flot constitué de cuivres, de percussions, de basses électriques et de textures électroniques, le tout formant un flot unique à dominante électronique qui dialogue avec les images (électroniques elles aussi) du film vidéo de Dominik Barbier tout autant qu'avec la danse de Myriam Gourfink – seule incarnation de l'humain, de chair et d'os, dans ces *Paysages*.

Concernant la musique, elle se veut être le protagoniste essentiel et premier de ce projet, celui en fonction duquel tout le reste (images, danse, lumière) est positionné.

Cette composition commune, mise à distance par la disparition de Gérard Hourbette, est bien une «transmutation», c'est le terme qui me vient à l'esprit : non pas rhabiller avec d'autres couleurs un projet plus ancien, pas plus que s'approprier les idées d'un autre, mais insuffler une autre vie pour créer une musique qui, plus que « reconstruction » est une avancée en parallèle de deux mondes (sonores) fondus en un seul.

Ma présence au tout début du projet *Phase V*, avant même sa sortie discographique, m'assoit aussi une certaine légitimité, née de l'amitié et des fous-rires en commun à procéder à cette "transmutation".

Kasper T. Toeplitz, compositeur, septembre 2022



Compositeur & musicien (basse électrique, électronique live) œuvrant par-delà les distinctions trop communément admises entre musique contemporaine (la « grande ») et musique dite non académique – en l'es-

pèce la musique électronique, ou noise music. Travaille donc autant avec les grandes institutions d'État (GMEM, GRM, IRCAM, Radio France) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables comme Éliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Dror Feiler, Tetsuo Furudate ou Phill Niblock.

A d'abord beaucoup écrit pour les instruments traditionnels (1er prix de composition d'orchestre au festival de Besançon ; 1er prix au concours « Opéra Autrement/Acanthes »), puis pour son orchestre de guitares électriques Sleaze Art, avant d'intégrer pleinement l'ordinateur à son travail, autant en termes de pensée compositionnelle qu'en tant qu'instrument « live » à part entière. Ce parcours trouve en 2004 une résolution dans le dévelop-

pement du concept de BassComputer : une basse électrique hybridée avec l'ordinateur, ou vice versa. Le son produit n'est évidemment plus un son de basse, mais ce n'est pas davantage un son purement électronique. Ce concept d'hybridation est ensuite élargi à d'autres instruments : percussions (tam-tam, gong, grosse caisse symphonique), violoncelle, saxophone, voire vielle à roue ou encore orgue d'église.

Il développe des pièces basées sur des structures de matières sonores à évolutions lentes, habitées d'un scintillement interne, foncièrement organiques et sensuelles, subtiles et puissantes, requérant de l'auditeur bien davantage qu'une oreille : une musique à vivre.

Kasper T. Toeplitz est compositeur associé à Art Zoyd Studios depuis juillet 2019 et a collaboré régulièrement avec Art Zoyd sur de nombreux projets depuis les années 2000 : *Metropolis*, *Biel*, *Expériences de vol*, *Armageddon*, *La nuit du Jabberwock*, *Phase V*.

« La musique de Kasper T. Toeplitz est celle de l'effroi et de l'âpreté hyper-urbaine en réseau. On y sent à chaque instant la justesse de la construction. »  
Romaric Gergorin, artnet

### Un projet chorégraphique

*Paysages des enfers*, poussera la lenteur des gestes à son paroxysme. La chorégraphe imagine une présence du corps discrète, comme transparente, pour faire voir et sentir les murs, le sol, le plafond, la lumière. La vocation de la danse sera celle de l'oubli et non de l'effacement. Elle sera ouverte à l'espace, au lieu, à la musique, aux autres. À l'instar d'une interface, sa fonction est de faire voir, entendre, sentir. La plupart du temps la danseuse sera comme une sculpture morte, ses mouvements seront réellement imperceptibles, mais cependant très légèrement existants, comme une respiration invisible, une vibration très douce. Ainsi, la sculpture, avec le temps, changera imperceptiblement de forme, en une progression d'une lenteur poussée à l'extrême, elle se fondra dans le sol ou les murs.

**La danseuse de la vidéo n'est pas la même que celle sur scène**, elle est une figure disparue et à naître, une mémoire et un avenir, un fantôme et une annonce, une mort et une résurrection. Elle est le fil rouge qui nous invite à descendre dans l'enfer des émotions et peurs qui nous submergent pour surfer sur leurs vagues et les rediriger en puissance de vie : en détermination pacifique. Le corps de la danseuse sur scène est dense, concret. L'enjeu est d'être pour elle sans illusion, lucide et honnête avec ses émotions, ses sensations, ses peurs, ses limites, elle se donne du temps pour sentir le corps, l'habiter simplement. Elle descend dedans, dans ses tensions les plus obscures avec les outils de sa détermination pacifique : la patience qui n'attend rien, la douceur, et un goût prononcé pour une alternance entre phases d'immobilité et phases de résonances mobiles.

#### Myriam Gourfink, danseuse et chorégraphe



Myriam Gourfink, explore la question du vécu fréquentiel d'une danse : soutenu par le souffle, il s'agit de prendre le temps de sentir chaque variation induite par les transferts d'appuis, de repérer la vibration du moindre froissement d'air lors de l'exécution du geste, et de se laisser traverser et modifier par l'environnement en l'accueillant. Le temps de la danse est un continuum, délibérément élastique. Ce refus de la scansion a pour conséquence qu'aucune action ne vient accrocher le regard du spectateur, lequel peut avoir l'impression que rien ne change tant la danse est lente. Mais s'il tourne la tête, quitte la danse un instant, lorsqu'il y revient, il découvre un tout autre paysage : il prend alors la mesure de la transformation qui s'opère non seulement chez le danseur, mais aussi, au-delà, dans son propre environnement – physique, mental, sensible.

Comme les musiciens, la chorégraphe a développé une écriture symbolique pour composer l'univers géométrique et l'évolution poétique de la danse. À partir de la Labanotation qu'elle a étudiée auprès

de Jacqueline Challet Haas, elle poursuit depuis 20 ans une recherche pour formaliser son propre langage de composition. Les partitions activent sa participation : il fait des choix, effectue des opérations, fait face à l'inattendu de l'écriture.

Pour certains projets, les partitions intègrent des dispositifs (informatisés) de perturbation et re-génération en temps réel de la composition pré-écrite : le programme gère l'ensemble de la partition et génère des millions de possibilités de déroulements. Les interprètes pilotent les processus de modification de la partition chorégraphique, qu'ils lisent sur des écrans LCD. Le dispositif informatique est ainsi au cœur des relations d'espace et de temps. Il permet, au fur et à mesure de l'avancement de la pièce, la structuration de contextes inédits.

Figure de la recherche chorégraphique en France, reconnue comme telle et invitée par de nombreux festivals internationaux, Myriam Gourfink a été artiste en résidence à l'IRCAM, au Fresnoy/Studio national des arts contemporains, au Forum de Blanc-Mesnil, ainsi qu'à Micadanses à Paris. Elle a également dirigé de 2008 à 2013 le Programme de recherche et de composition chorégraphiques (PRCC). Soutenue par le Centre Pompidou depuis 1999, son travail a fait l'objet d'un focus dont le thème était « Les formes du temps » lors de l'inauguration du Westbund Museum Project x Centre Pompidou à Shanghai.



## Un projet visuel

L'espoir et le désir sont pareils à l'élan du phalène vers la lumière.  
 L'espoir et le désir du chaos.  
 Des corps se fondent dans les murs. Le sable des années, la cendre des baisers.  
 Des formes palpitent entre l'ombre et la lumière.  
 Une fois je vis un nuage en forme de montagne en feu.

Dans la chambre après la pluie  
 Dans le crépitement des messages Dernières pensées, dernières visions  
 Dans le sable des dunes radioactives  
 Dans les bandelettes autour d'un crâne  
 Dans l'écume grésillante au cœur ténébreux des images  
 Dans l'arc extatique d'une impossible géographie d'un autre état du monde  
 L'Eve Aphrodite future dans la splendeur d'une Éros nouvelle.

Dans les taches des murs, les cendres du feu ou les nuages ou la boue : si tu les considères attentivement, tu y trouveras des idées merveilleuses, batailles d'hommes ou d'animaux, paysages et des choses monstrueuses, telles que des diables et autres choses semblables, car dans les choses confuses l'esprit trouve matière à de nouvelles inventions.

**Dominik Barbier – Artiste video**



Dominik Barbier est artiste et créateur de nombreux films et installations video primés et diffusés dans le monde, de spectacles multimédia et de videos monumentales, spectaculaires.

Il a collaboré avec d'autres artistes dans le théâtre (Heiner Müller, Hubert Colas, Christine Angot etc.), la musique (Kasper T.Toeplitz, Art Zoyd, Tristan Murail, Laurent Perrier, Bernard Szajner etc.), la chorégraphie (Giovanna Velardi, Jean-Marc Matos, Myriam Gourfink etc.) et les arts plastiques (Christian Jaccard, Judith Bartolani etc.).

Depuis 2011, il a conçu et scénographié avec Anne Van den Steen plus de 40 expositions immersives et dispositifs d'enchantement pour les musées et les manifestations culturelles.

Sa dernière œuvre est Le mur des âmes, un mur video des 3400 noms des déportés de Marseille, dispositif permanent du Mémorial des Déportations de Marseille.

Il enseigne « l'antimapping » aux Beaux-Arts de Marseille.

Il est le fondateur et directeur artistique de FEARLESS, studio de création image / espace dédié à la réalisation de projets artistiques et scénographiques hors normes dans une ligne éditoriale constante : splendeur et poésie, dans le désir d'un autre état du monde.